

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 4

Buchbesprechung: Des auteurs des livres

Autor: Z'Graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Milan Kundera

L'Immortalité

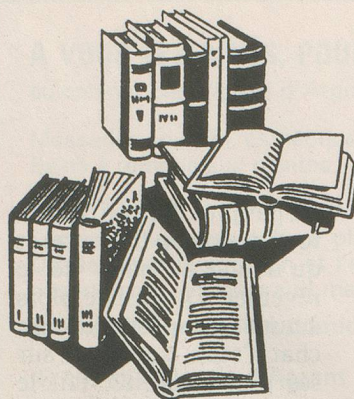
Traduit du tchèque
par Eva Block
Editions Gallimard

Rien de plus périlleux pour un auteur, fût-il de renommée internationale, que d'écrire un livre célébré unanimement comme un chef-d'œuvre: ce fut le cas du dernier roman de Kundera, «L'insoutenable légèreté de l'être», publié en 1984. Après une telle réussite, l'écrivain saurait-il renouveler l'éblouissement? En lisant «L'Immortalité», certains critiques ont répondu oui sans hésiter, alors que d'autres ont cru bon de faire la petite bouche.

Quant, à moi, qui lis avec enthousiasme l'œuvre de Milan Kundera depuis *La Plaisanterie*, je n'ai pas été déçue par ce nouvel ouvrage, bien au contraire. Une fois de plus, j'ai admiré l'extraordinaire vir-

tuosité de l'écrivain, son art sans pareil de mêler diverses intrigues sans lasser un seul instant le lecteur, ni même lui rendre la tâche difficile.

Au début de *L'Immortalité*, Kundera apparaît lui-même: installé au bord d'une piscine parisienne, il voit une dame âgée sortir de l'eau et, soudain, faire un geste de la main «grâce auquel, en l'espace d'une seconde, une essence de son charme, qui ne dépendait pas du temps, se dévoila...» Il n'en faut pas davantage pour qu'un personnage de roman, une femme, Agnès, surgisse dans son esprit. On la retrouvera tout au long des sept parties du livre (sept est, paraît-il, le chiffre fétiche de Kundera), mêlée à bien d'autres personnages – dont Goethe et Hemingway qui devisent de l'immortalité – et à des réflexions sur divers sujets parmi lesquels la renommée, l'amour, l'érotisme, et le pouvoir des médias. A la fin, avec un surprenant brio, Kundera relie la réalité à la fiction en rencontrant le mari d'Agnès, ce personnage qu'il a imaginé, et en s'entretenant avec lui au bord de la piscine des premières pages. A noter que la traduction est impeccable: on nous prévient que, revue par l'auteur, elle a la même valeur d'authenticité que le texte original tchèque.



YVETTE Z'GRAGGEN DES AUTEURS DES LIVRES

Femmes écrivains suisses
de langue allemande

Je me demande quand même

Pro Helvetia
Editions d'En Bas

En Suisse romande, on connaît mal les écrivains alémaniques: après avoir cité Frisch et Dürrenmatt, on est en général incapable de trouver d'autres noms. Ceci est encore plus vrai pour la littérature féminine. Il y a, bien sûr, l'obstacle de la langue, mais il existe aussi chez nous une certaine indifférence à ce qui se crée au-delà de la Sarine: c'est dommage, car les ouvrages remarquables, forts, percutants y sont nombreux. On est donc heureux d'avoir aujourd'hui la possibilité de découvrir une quinzaine de femmes écrivains suisses de langue allemande à travers des textes et des poèmes traduits en français, et grâce à de brèves présentations agrémentées de photographies.

Dans sa préface (traduite par Gilbert Musy), Elsbeth Pulver remarque qu'en Suisse alémanique l'année 1975 a marqué le début d'une véritable floraison d'ouvrages féminins importants, alors qu'auparavant les femmes écrivains ayant acquis un certain statut étaient encore rares. A côté des jeunes femmes qui ont alors commencé à s'exprimer, plusieurs aînées, qui s'étaient cantonnées dans un travail journalistique ou qui avaient écrit des œuvres littéraires sans penser à les publier, ont osé franchir le pas. Elsbeth Pulver cite trois exemples frappants: Laure Wyss avait plus de soixante ans quand parut son premier livre et Rosalie Wenger trouva à plus de septante ans le courage de relater sa vie de travail et d'humiliations. Quant à Helen Meier, elle avait cinquante-cinq ans quand elle reçut en 1984 un prix d'encouragement du *Klagenfurter Wettbewerb*: on découvrit alors un auteur qui avait déjà produit, pour son tiroir, une œuvre étonnante...

Elsbeth Pulver analyse les raisons de ces débuts tardifs et relève les principales caractéristiques de cette littérature qui se veut différente de celle des hommes, comme le confirment les textes, souvent très originaux, qui nous sont proposés.

Y. Z'G.

A 40 minutes
par le train

à 10 minutes
par funiculaire

MT-PÈLERIN

900 m.

paradis
des promeneurs
Restaurants réputés
et accueillants

**LES
PLEIADES**

1400 m.

EVEY 380 m.

Belles excursions
en toute saison
Ski-alpin – Ski de fond
3 restaurants

Panorama grandiose sur les Alpes et le Léman
Renseignements: Chemins de Fer électriques veveysans, tél. 021/921 29 22